

OPUS N° 26

JUIN - 1971

Passons à quelque chose de bien différent et voyons ce que fait **Esmeraldo** (La Pochade). Il prend les objets cinétiques et les arrête ; que se passe-t-il alors ? Le frémissement des tiges bloquées, il ne reste plus que le mouvement provoqué par leur ombre. Non seulement, Esmeraldo « arrête le courant », mais il cherche à en conserver les signes. On trouve alors ces bouts de ficelles sous cloches de plexiglas formant des sinuosités immobiles.

instituto de Arte Contemporânea